



vendredi 26 septembre 2014

A retenir

Faits marquants

- Tare variable entre les livraisons
- Un potentiel de rendement confirmé
- Présence de pourritures au champ

Préconisations

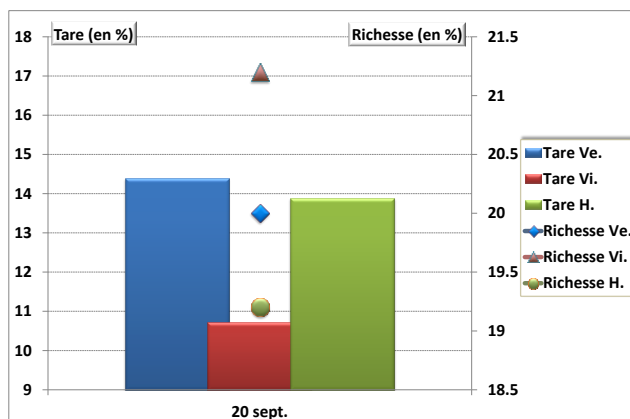
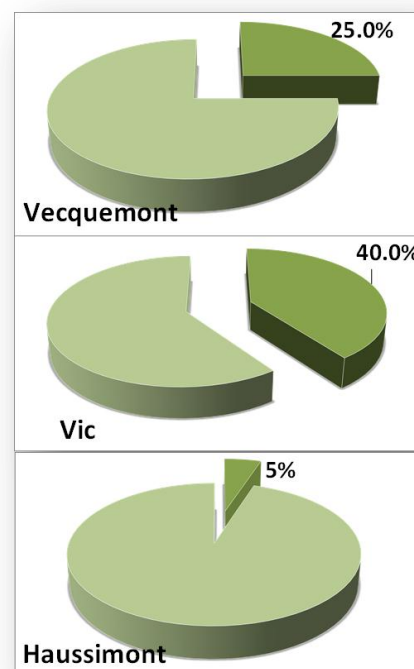
- Attention au mildiou de fin campagne
- Prendre soin aux mises en tas extérieures et sous abri
- Déclencher la ventilation rapidement



Document élaboré par
ARVALIS – Institut du végétal avec
la collaboration de la Société
Roquette, les Coopératives
d'approvisionnement de
Vecquemont et de Vic sur Aisne et
la féculerie Tereos d'Haussimont

UN DEBUT DE CAMPAGNE A VITESSE VARIABLE

Après un mois d'août particulièrement humide, les conditions sèches du mois de septembre ont été les bienvenues pour réaliser les premiers arrachages pour alimenter le démarrage des usines. A ce jour 55 000 tonnes à 17 ont déjà été écrasées à Vecquemont. De manière générale les tares observées dans les livraisons sont hétérogènes en fonction des secteurs, des types et préparations de sol, des humidités excessives ou au contraire des croûtes de sécheresse rapidement apparues sur des buttes parfois prises en masse par les précipitations répétées depuis le printemps. Les récoltes se sont ainsi poursuivies dans ces conditions variées où les derniers orages ont pu être tantôt bénéfiques pour ré-humidifier des buttes, tantôt ravageurs dans leur excès allant jusqu'à induire du ravinement. A titre d'exemple, des précipitations de 4 à 100 mm ont été observées sur le secteur de Vic sur Aisne la semaine dernière ! C'est cependant sur ce secteur que les surfaces récoltées ont le plus progressées avec près de 40 % des parcelles déjà arrachées avec démarrage de la constitution des stockages de longue durée. La moyenne des livraisons de ce secteur y possèdent la tare la plus faible et la meilleure richesse. Les arrachages sur Haussimont se sont faits pour l'instant au contraire au fur et à mesure des



récoltées ont le plus progressées avec près de 40 % des parcelles déjà arrachées avec démarrage de la constitution des stockages de longue durée. La moyenne des livraisons de ce secteur y possèdent la tare la plus faible et la meilleure richesse. Les arrachages sur Haussimont se sont faits pour l'instant au contraire au fur et à mesure des

besoins d'alimentation de l'usine, du fait notamment du retard précédemment

observé dans la progression des rendements sur ce secteur. Sur le plan sanitaire, des symptômes de pourritures sont observés assez régulièrement, principalement sur Kardal et Kaptah Vandel. Il semble s'agir plutôt de cas de pourritures humides de type *Erwinia* ou *Pythium* pour la première et de mildiou pour la seconde. Le temps sec des dernières semaines a permis

d'interrompre progressivement les cycles de développement du mildiou même si cela a demandé un certain temps du fait de la présence régulière de

fortes rosées et brumes matinales. On peut toujours craindre une reprise de la maladie sur les parcelles non

encore défanées à la faveur d'orages ponctuels. Pour celles-ci la lutte doit particulièrement viser la protection des tubercules (produits anti-sporulants). La mise à jour du graphique Mileos® de la pression mildiou observée à Villers Saint Christophe, précédemment évoquée dans le premier Flash Info, montre ainsi un nombre de jours de risque de contamination moins nombreux en septembre

(barres

verticales

alors

que le

potentiel de

sporulation

n'a vraiment

chuté qu'il y a

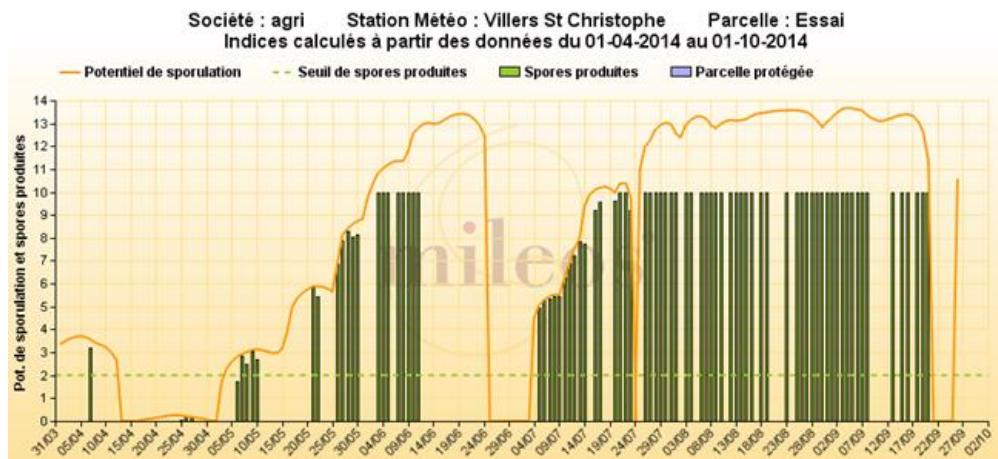
une semaine.

Rappelons

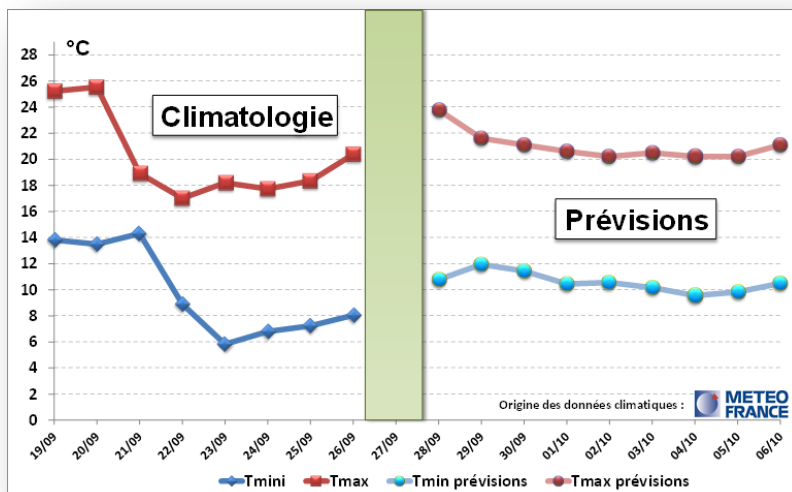
que le risque

de

contamination apparaît pour une variété sensible dès que le seuil de 2 est atteint.



SITUATION METEO : POURSUITE DE L'ETE INDIEN ?



Décidément, après un mois d'août frais et humide, c'est un mois de septembre chaud et sec qui s'est installé cette année sur le nord de la France ! ... et cela ne

semble pas devoir finir dans l'immédiat ! En effet même si quelques passages pluvieux sont annoncés pour le début octobre, c'est bien la douceur qui devrait perdurer pour les jours à venir. La fourchette de température entre minima et maxima devrait être propice à la réalisation d'arrachages dans de bonnes conditions en prenant garde toutefois aux conditions trop sèches ou trop chaudes. Tant que ce contexte se maintiendra, il conviendra de privilégier au mieux les récoltes matinales en évitant les pics de chaleurs à partir du milieu d'après-midi pour bénéficier également de la fraîcheur et de l'humidité des buttes.

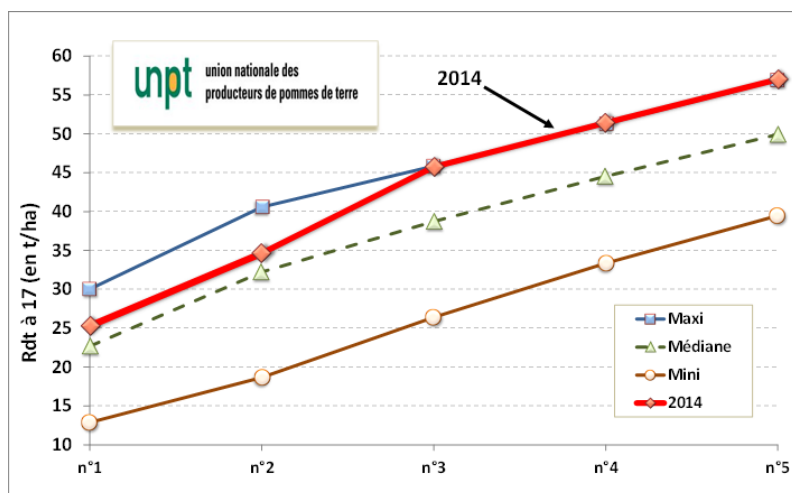
Espérons que quelques pluies pas trop intenses viennent les ré-humidifier au cours de cette période à nouveau estivale qui s'annonce. Celle-ci devrait procurer de

bonnes conditions pour réaliser le remplissage des bâtiments destinés au stockage de longue durée. Pour éviter tout échauffement des tas, la ventilation doit être déclenchée au fur et à mesure du remplissage, soit de manière automatique en se servant des sondes de

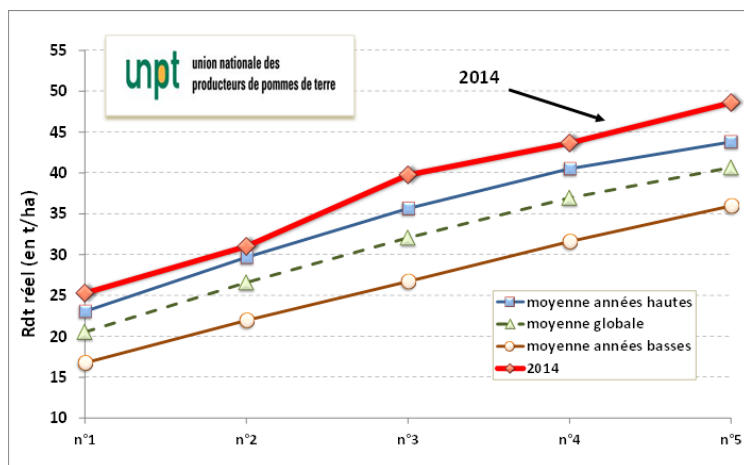
température régulièrement positionnées sur le tas en constitution, soit de manière manuelle en profitant de la fraîcheur nocturne jusqu'à l'aube sur la fourchette 22h00 – 8h00.

VERS UNE ANNEE RECORD (SOURCE UNPT AU 25/09/2014)

Les estimations de rendement sur les parcelles féculières se sont poursuivies sur le réseau mis en place par l'UNPT. Le dernier point de l'année correspondant au cinquième prélèvement a été effectué il y a une semaine entre le 16 et le 18 septembre. Cette évaluation faite sur 33 parcelles montre que la bonne dynamique de production déjà observée sur la cinétique de rendement précédente s'est poursuivie en septembre avec une progression de 8,9 % sur les quinze jours séparant le 4^{ème} du 5^{ème} prélèvement. Si aucun problème sanitaire ou de conservation ne vient la contrecarrer, une année record est en vue ! A la faveur d'une alimentation en eau régulière en cours de campagne (359 mm de précipitations



un ensoleillement proche de l'optimal pendant ces dernière semaines, la richesse a également bien progressé pour passer à 20,6 % en moyenne, soit près de 1 point gagné par rapport au prélèvement précédent estimé à 19,7 %. Ramené à 17 % de richesse féculière le rendement moyen pondéré par parcelle s'élève désormais à 57,01 t/ha. Il s'agit cependant bien ici d'une estimation moyenne qui cache des disparités parfois importantes entre parcelles. On observe ainsi trente tonnes brutes d'écart entre la valeur la plus basse et la valeur la plus haute du réseau qui culmine à 62,4 t/ha. Il apparaît que la plus forte progression de rendement ramené à 17 a été observée en Champagne (+20%), contribuant à compenser pour partie le retard enregistré précédemment sur la zone par rapport aux autres secteurs. Le temps chaud et ensoleillé des prochains jours devrait encore favoriser une progression sur les parcelles encore immatures, non défanées et indemnes de mildiou.



moyennes sur le réseau depuis la plantation), la productivité moyenne pondérée est désormais estimée à 48,7 t/ha de tubercules, dépassant de près de 5 tonnes la moyenne des années de forte production. Avec une remontée des températures et

CONSEILS TECHNIQUES ET PRECONISATIONS

Poursuivre la lutte contre le mildiou jusqu'au défanage

Pour les producteurs ayant pris l'option de maintenir encore en végétation certaines parcelles non parvenues à maturité, il est primordial de chercher à protéger au mieux les tubercules présents dans les buttes de contamination par des spores du champignon amenées à leur contact par les précipitations. En cas de risques, l'application de

fongicides de type anti-sporulant est le plus indiqué pour réduire le potentiel de contamination. En cas de reprise épidémique de la maladie, le défanage apparaît comme un ultime recours pour supprimer la végétation et de ce fait la viabilité de la maladie sur le feuillage.

Constituer les tas longue durée avec précaution

Les prochains jours vont être favorables à la constitution des tas destinés à la conservation de longue durée. Celle-ci sera grandement facilitée par la prise en compte d'un certain nombre de précautions de bon sens : Privilégier les meilleures conditions de récolte (température, humidité) pour les tubercules devant être stockés le plus longtemps, ne pas récolter ou mettre à part les zones du champ ayant subi des inondations temporaires, chercher à

éviter les endommagements en réduisant le plus possible les hauteurs de chute sur le chantier de récolte/manutention, trier à la réception et enlever tous les tubercules défectueux et présentant des traces de pourriture, déterrer à poste fixe, répartir au mieux la tare résiduelle dans le tas pour éviter des « nœuds » mal aérés, positionner les équipements et outils de ventilation pour la mettre en œuvre au fur et à mesure du remplissage du bâtiment.

Démarrer la ventilation rapidement mais à bon escient

La ventilation est le seul moyen d'agir sur le tas une fois celui-ci constitué. Sa mise en œuvre doit permettre tout d'abord de sécher rapidement les tubercules et de faciliter leur cicatrisation. Pour éviter également tout échauffement risquant d'enclencher une prolifération des pourritures, elle doit absolument être opérationnelle dès le premier jour de stockage et être mise en action dès que les conditions sont favorables. Pour y parvenir sans erreur il convient de **ne souffler que de l'air plus froid que le tas**. Il est préférable de disposer d'une régulation automatique avec des sondes piquées à

environ 50 cm du sommet de tas au fur et à mesure de sa constitution et de ventiler lorsque l'air extérieur est plus froid de 1 à 2 °C que le tas. Si le déclenchement du ventilateur se fait manuellement, privilégiez les heures fraîches, entre 22h00 et 8h00. Dans tous les cas, si l'installation le permet, une ventilation interne de brassage pendant 30 minutes à une heure devra être pratiquée après chaque ventilation froide pour homogénéiser les températures à l'intérieur du tas, surtout en cette période où les écarts de température sont importants entre les arrachages du matin et ceux de l'après-midi.

Silos extérieurs : limiter leur largeur et éviter de les laisser mouiller

Tout comme les tas sous abri, il convient de prendre en considération un maximum des précautions citées ci-dessus en cherchant à concilier autant que possible un déterrage performant au champ et une agressivité appropriée des organes de l'arracheuse qui pourrait

blessier les tubercules et faciliter leur pourrissement en tas. Si des pluies sont prévues, n'hésitez pas à les recouvrir rapidement d'un voile de type Toptex. Une largeur limitée facilitera sa pose et leur aération naturelle.

P

ROCHAIN
NUMERO

Le prochain numéro est prévu vendredi 17 octobre